AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-2-66 463230

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 65 de Février 1966 — 1966-2

LA CONSERVATION DES CEREALES A LA FERME

Avec l'utilisation toujours croissante des moissonneuses-batteuses et des corn-sheller, les céréales sont le plus souvent égrénées et ensachées sur le champ.

Selon les conditions climatiques au moment de la récolte, le grain est plus ou moins humide et propre, malgré les diverses grilles qui équipent les machines.

En raison de l'encombrement des silos coopératifs après la moisson, de nombreux agriculteurs ont intérêt à s'équiper pour conserver leur production céréalière et aussi pour bénéficier de la prime de stockage dont l'importance augmente avec la quantité de grain qu'ils entreposent.

Différents moyens de stockage -

a) greniers : selon la pratique usuelle, le grain est étalé dans les greniers, sur une faible hauteur d'environ 50 à 80 cm. Il s'agit là d'une conservation de courte durée.

b) cellules : l'installation de cellules en bois, en éternit ou en métal, dans les hangars ou dans les granges, offre de meilleures conditions de stockage.

La capacité de ces cellules fermières peut varier de 100 à 600 quintaux. Par contre, les cellules coopératives et les silos construits en bois, en ciment ou en métal, augmentent leur capacité jusqu'à 1.200 quintaux et même plus.

Toutes ces cellules peuvent être pourvues d'un dispositif de soufflage qui permet d'abaisser aussi bien le taux d'humidité du grain que la température de la masse.

Avant le stockage, le grain est nettoyé par passage au tarare, ce qui élimine une grande partie de ses déchets et de ses poussières.

En ce qui concerne le maïs, deux modes de conservation sont possibles :

1° - Les épis récoltés au corn-picker sont placés dans des cribs où ils sèchent naturellement.

2° - Le maïs récolté à la moissonneuse-batteuse (corn-sheller) doit être séché avant le stockage, soit dans des séchoirs mobiles de petit débit soit dans des séchoirs statiques.

Travaux de propreté à réaliser avant l'entreposage du grain -

Un nettoyage minutieux des planchers, des cellules ou des silos est essentiel pour éliminer les poussières, les toiles d'araignées, etc.. Ce premier travail accompli, il convient de pulvériser une solution insecticide à base de Lindane ou de Malathion pour détruire les insectes, les larves, les oeufs qui peuvent encore y subsister.

.../...

P189

Conservation du grain : Lorsque le grain est débarrassé de toutes ses impuretés (mauvaises graines, menue paille, poussières) par un passage au nettoyeur, il peut recevoir un produit insecticide avant son entreposage définitif.

Produits insecticides autorisés pour le traitement des grains -

a) le Lindane est homologué à la dose maximale de 0,5g de matière active par quintal.

b) le Malathion est utilisé à raison de 0,8g de matière active par quintal.

c) les Pyréthrines synergisées peuvent être également employées sur les grains aux doses suggérées pour chaque spécialité.

Méthodes utilisées pour la diffusion de ces insecticides -

a) pour les petites quantités de grain à traiter, un pulvérisateur à dos est souvent suffisant, mais les appareils pneumatiques permettent une meilleure dispersion du produit.

b) pour les grandes quantités de grain, on emploie des pulvérisateurs conçus à cet effet, qui répartissent l'insecticide liquide de façon homogène dans la masse au moment du chargement, la matière active étant diluée dans environ 200 à, 250 cc de solution par quintal de grain. Dans certains cas, on effectue également des poudrages, soit au moment du remplissage des cellules, soit après, sur la masse du grain. Mais peu de poudreuses sont bien adaptées à cet usage. La dose de poudre par quintal doit être calculée selon la teneur en matière active.

c) pour les locaux vides, les fumigations de Lindane ou de Malathion sont assez efficaces, mais il faut noter la difficulté d'orienter les fumées sur les grains, et surtout leur insuffisance de pénétration dans la masse.

Précautions à prendre en cours de stockage -

- n'accepter de nouveaux lots qu'après avoir vérifié leur bon état sanitaire.

- ventiler le grain ou même le transiler si l'on s'aperçoit d'échauffements ou de condensations humides,

- dépister les insectes par des sondages de plus en plus fréquents à mesure qu'approche la saison chaude.

En résumé, la sécurité du stockage des céréales dépend des conditions matérielles d'installation et de la surveillance agissante de leur évolution.

P. de la CROIX-VAUBOIS
Protection des Végétaux de
BORDEAUX

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
- C. ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX